

Danielle



C'est un honneur pour moi de vous présenter Danielle Hudon, une amie des Filles du café littéraire. Voici d'abord comment je l'ai connue...

C'est un samedi d'atelier d'écriture. Bien accoudée à la table, absorbée par les conseils de l'animatrice et les échanges entre les participantes, j'observe cette petite femme élégante, assise à l'autre bout de la table. Ses gestes sont empreints de discrétion et sa tenue est soignée. Belle et naturelle, je la vois dans une publicité de ce célèbre savon! Qu'est-ce qui la pousse à poser tant de questions?

Arrive le moment où chacune lit un passage de son œuvre. Danielle se lance. Sa voix tremble, son souffle est saccadé et pourtant, nous sommes toutes accrochées à ses mots. Suspens, émotions, surprises, voilà ce qu'elle nous fait vivre et tout cela dans une nouvelle de deux pages!

Alors, je ne peux m'empêcher de lui demander pourquoi tant de doutes l'accaparent. Danielle nous raconte sa difficulté à se détacher des commentaires des autres. Elle accorde parfois trop d'importance à la critique (qui n'est pas toujours facile à recevoir) et en vient à oublier ses propres couleurs d'écriture. « Ta nouvelle a l'effet d'un coup de poing et tu ne devrais pas douter de ton talent », lui ai-je lancé.

Depuis ce jour, mon admiration pour Danielle ne cesse de grandir et mon entrevue avec elle n'a fait qu'amplifier ce sentiment.

Troisième d'une famille de cinq, elle voue une grande admiration à sa mère. Malgré le travail de son père le menant régulièrement à l'extérieur et un contexte parfois difficile, sa mère a su rendre la famille heureuse. « Les bonheurs étaient simples, me raconte Danielle. Par exemple, chaque été elle nous amenait faire un voyage en train. À d'autres moments, elle autorisait la marmaille à aller s'acheter des bonbons mélangés, un véritable festin! » Ce sont là des souvenirs heureux pour Danielle.

Issue de la génération des Baby-Boomers, elle grince des dents à quiconque ose dire que ce groupe d'âge l'a eu si facile. Bien sûr, il y a eu des avantages, mais aussi des inconvénients. Il y avait tant de monde et faire sa place n'était pas facile. « À la polyvalente, m'explique Danielle, je me souviens du vacarme entre les cours, de l'horaire divisé sur deux chiffres, et de l'accès à la cafétéria déterminé selon l'ordre alphabétique! Pour être ensemble, mes amies et moi on mangeait dans les cages d'escaliers. On a eu beaucoup de plaisir, mais je ne reviendrais pas à mon adolescence pour tout l'or du monde! » me confie-t-elle.

Une fois sur le marché du travail, il fallait faire face à des milieux parfois hostiles aux femmes. Ensuite venaient les enfants. À l'époque, les garderies à 8 \$ par jour n'existaient pas et la conciliation travail-famille était un rêve lointain pour ne pas dire, inaccessible. « À chaque époque ses facilités et ses problèmes! » conclue-t-elle.

Danielle est animée de passions furieuses jumelées à sa grande lucidité et ses textes le reflètent à merveille. « L'humain est capable de grandes beautés, mais il est tout aussi capable de cruauté inimaginable », me dit-elle. C'est un constat qu'elle observe depuis longtemps, mais plus particulièrement, depuis le jour où elle a décidé d'écrire la biographie de son père, vétéran de la Deuxième Guerre mondiale.

Né à une époque où les hommes devaient taire toute forme d'émotions et comme en plus personne ne voulait entendre parler des atrocités de la guerre, son père avait tenu sous silence toutes les abominations vécues pendant ses années comme soldat. Danielle lui a offert le plus beau des cadeaux; la chance de se raconter. En plus de découvrir son paternel sous un angle inconnu, ce moment lui a permis de voir naître un intérêt pour l'écriture de biographies.

Ce coup de cœur l'a menée à coucher sur papier la vie de deux autres personnes extraordinaires, Isabelle Bartkowiak et Gisèle Adam, deux femmes aux histoires passionnantes. Puis, ce fut le plongeon dans l'histoire de la maison Victor-Gadbois, un centre de soins palliatifs. « Toute une aventure, me confie-t-elle, deux ans de travail passionnant de recherche, d'entrevues, de rédaction ».

Comme une passion en entraîne une autre, Danielle s'est ensuite investie corps et âme dans le mouvement de l'aide médicale à mourir. Suffit de la voir s'animer quand elle en parle, pour saisir combien elle est passionnée. Une flamme fait vaciller ses yeux clairs.

Lorsque je lui demande pourquoi, elle s'arrête et réfléchit un instant. « Probablement parce que ma propre mort m'effraie si peu. C'est pour moi, un simple passage vers du nouveau. Aussi, la mort peut parfois être la seule issue à certaines souffrances. » Voilà une raison de plus qui me fait apprécier Danielle : la sagesse en toute humilité!

Autre sujet dont Danielle peut vous entretenir avec élan : les manipulateurs. Elle y est allergique! Ce sont des destructeurs d'âmes qui méritent d'être dénoncés. C'est d'ailleurs le sujet de son prochain recueil de nouvelles. J'ai déjà hâte de le lire. « Et moi de me remettre à son écriture! » ajoute-t-elle en riant.

Le côté perfectionniste de Danielle lui fait craindre le chaos et les zones grises. Elle aimerait que la créativité survienne dans l'ordre et surtout, structurée dès le premier jet. Tout un défi pour un créateur! Heureusement, sa persévérance lui permet de surmonter cette petite bête noire.

Sa façon de vaincre les défis de la vie et d'avancer? Méditation et pages du matin (de Julia Cameron). Un rituel qu'elle prend soin de respecter jour après jour, même si pour cela, elle doit se lever à l'heure des poules! « Ça nettoie le mental », affirme-t-elle en balayant l'air de ses mains.

Pour Danielle, la véritable liberté c'est de prendre la vie telle qu'elle est! Bien sûr, les pensées positives peuvent apporter de grands bénéfices, mais selon son expérience, le meilleur remède aux moments difficiles, c'est souvent de lâcher prise. « Arrêter de vouloir tout contrôler, insiste-t-elle. Plus facile à dire qu'à faire... »

Avant de terminer, j'aimerais vous dévoiler des faits surprenants sur Danielle. Au premier coup d'œil, elle est une femme réservée, élégante et zen, mais tassez-vous de là lorsqu'elle embarque sur son vélo! Elle a du mal à réduire sa vitesse même si sa petite voix lui crie d'arrêter.

Vous aurez peut-être du mal à le croire, mais Danielle est la clown des Filles du café littéraire. Oui, oui! Il faut la voir exécuter l'une de ses irrésistibles grimaces, les yeux croches par-dessus le marché, pour le constater. Aussi comique que curieuse, Danielle nous fait rire lorsque, pendant nos rencontres, elle lève la main en disant : « Je m'excuse, j'ai une question ».

Nouvellement grand-mère d'un couple de jumeaux, Danielle est aux anges. « Leur arrivée m'a déviée quelque peu de mes activités littéraires, me confie-t-elle, mais là aussi j'apprends à cesser de tout vouloir contrôler. Certains moments de vie sont moins propices à l'écriture. En ce moment, je profite pleinement des deux poupons et plus tard j'écrirai, c'est tout. »

J'espère que ce portrait de la vie de Danielle saura vous donner le goût de la lire et de la suivre. De mon côté, je suis conquise depuis longtemps.

En toute amitié,

Isabelle